

Tué en haine de la foi.

Au retour d'une Procession du T. S. Sacrement,

(2 Juin 1907.)



~~~~~

’ÉTAIT fête à la fois religieuse et profane, dimanche à Dugny, (France) où l’on célébrait le même jour la Fête-Dieu et les réjouissances annuelles du marché. L’excellent esprit de la population, l’aimable bonté de la famille de Seilligny, qui met son parc à sa disposition permet d’allier l’accomplissement des devoirs religieux et la satisfaction de plaisirs permis. Le matin, il y a grand’ messe, très solennelle, procession. Toute la paroisse à laquelle se joignent les jeunes gens du patronage Saint-Joseph des Epinettes, y prend part. L’après midi, la fête profane a lieu. Cette année, la cérémonie avait été plus brillante encore que d’habitude et l’entrain plus grand. A cinq heures et demie quand les deux cents jeunes Parisiens étaient remontés dans les chars ou sur leurs bicyclettes, les habitants de Dugny les avaient acclamés en criant : “ A l’année prochaine ! ”

Hélas ! un douloureux incident les attendait au retour. Une bande d’apaches qui, dès le matin, les avait suivis sur la route du Bouyet à Dugny, et leur avaient adressé des propos grossiers à Dugny même au cours de leur superbe cérémonie, attendaient leur départ, embrisqués dans un champ de blé, afin de frapper plus sûrement leurs victimes.

Quand le second véhicule dans lequel se trouvait l’abbé Firmery, le Directeur, arriva vis-à-vis de l’endroit où ils s’étaient cachés, l’un deux cria : “ Voilà la calotte ” et avec ses tristes compagnons commença à jeter des pierres. Les bicyclistes qui escortaient leur directeur, directement menacés à leur tour, s’arrêtèrent ; l’un d’eux fut immédiatement renversé.

L’abbé Firmery, voyant le danger couru par ses chers enfants, descendit de voiture et demanda aux agresseurs la raison de leurs cris. L’un d’eux, menaçant, s’avança sans